

> FOYER D'ACCUEIL POUR ADOLESCENTS DE GOUSSAINVILLE

Vers une meilleure prise en charge des mineurs

Situé à Goussainville, le foyer d'accueil de l'association JCLT va faire peau neuve et entreprend d'adapter son projet aux exigences actuelles de la prise en charge de mineurs, qu'ils soient placés par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ou le service d'Aide sociale à l'enfance (ASE) du conseil général du Val d'Oise. Changement de locaux, augmentation du nombre d'enfants accueillis, recrutement d'éducateurs supplémentaires et ouverture de places en semi-autonomie, c'est l'ensemble de l'activité du foyer qui va être bouleversé en 2005.

Le foyer de Goussainville peut accueillir une douzaine de jeunes garçons entre douze et dix-huit ans en continu, c'est-à-dire un accueil vingt-quatre heures sur vingt-quatre tout au long de l'année, ce qui permet des entrées et des sorties permanentes, en fonction des places disponibles. Deux places sont réservées à l'accueil d'urgence, les autres sont pérennes. Pour assurer le fonctionnement de cette structure, l'équipe actuelle est composée, outre la chef de service et la secrétaire, de cinq éducateurs, d'une psychologue à mi-temps, d'un cuisinier, d'une lingère, d'un agent de service, ainsi que d'un veilleur de nuit.

Le foyer, qui existe depuis 1976, a mal vieilli et nécessite une reprise en main énergique et audacieuse afin de garantir un niveau élevé de prestation dans la prise en charge des mineurs. Les enfants sont bien évidemment au cœur de l'activité et c'est autour d'eux que le nouveau projet du foyer s'est constitué.

La règle fondamentale du foyer, c'est l'accueil de l'enfant, qui n'a pas choisi d'être là, et qui par conséquent n'a pas à faire la preuve de son intégration dans l'établis-



L'actuel foyer tel qu'il était avant d'être victime, début septembre, d'un incendie qui n'a fait aucun blessé. Tous les résidents ont été relogés.

sement. « La responsabilité de son accueil repose sur l'équipe, ce n'est pas la sienne, tient à préciser Isabelle Blettner, chef de service du foyer, *La première journée dans le foyer doit être la plus agréable possible ; dès le départ, nous faisons confiance à l'enfant.* » La rigueur n'est donc pas de mise lors de l'accueil ; elle viendra dans un second temps si la relation de confiance instaurée dès le départ n'est pas respectée par le

jeune. Pour autant, l'accueil ne doit pas signifier pour le mineur une intégration exclusivement au sein du foyer.

> Ouverture sur l'extérieur

« Dans une famille, l'enfant n'a pas comme seul repère la famille, il s'identifie aussi à travers des activités extérieures », explique Isabelle. Il doit en être de même pour le foyer

qui doit être particulièrement bien intégré à son environnement afin que l'enfant ne s'enferme pas dans un univers clos et protecteur. Il n'y a donc pas de scolarisation interne au foyer ; les enfants sont scolarisés normalement sur Goussainville ou dans l'école qui était la leur avant leur placement si la situation le permet. Et puis, chaque enfant a la possibilité de s'inscrire à une activité extérieure ; la commune de Goussainville est en effet très bien pourvue en matière d'équipement sportif (trois gymnases, deux stades et une piscine) et offre ainsi un large choix aux enfants. Comme le remarque Isabelle, « *Ce n'est pas toujours pratique en terme de gestion du temps pour l'équipe éducative mais après tout, l'établissement doit fonctionner autour des enfants et non pas l'inverse.* »

> Semi-autonomie

Le déménagement du foyer s'avère ainsi une modalité impérative de l'amélioration des conditions d'accueil. Les nouveaux locaux coïncident avec un renouvellement du projet éducatif qui se mettra en place dans le dernier semestre 2005, avec un soutien très fort du conseil général du Val d'Oise et de la Direction départementale de la PJJ. L'appui de la mairie de Goussainville a décidé JCLT à rester sur cette commune pour emménager dans deux maisons situées dans un quartier résidentiel de la ville. Cette relocalisation va ainsi permettre d'accueillir jusqu'à vingt jeunes, auxquels s'ajouteront neuf places en semi-autonomie.

Ces neuf places constituent l'innovation majeure du nouveau projet du foyer. Les jeunes seront ainsi logés par trois en appartement, à proximité du foyer. Il s'agira pour ces adolescents d'apprendre, progressivement, à devenir autonome tout en faisant l'expérience de la vie au sein d'une petite communauté de trois personnes. L'équipe éducative passera

Le foyer doit être particulièrement bien intégré à son environnement afin que l'enfant ne s'enferme pas dans un univers clos et protecteur. Les enfants sont scolarisés sur Goussainville ou dans l'école qui était la leur avant leur placement.



Les jeunes logés en appartements – en petite communauté – apprendront à être autonomes.

fréquemment faire le point avec ces jeunes pour s'assurer que ce double apprentissage se fait dans de bonnes conditions. Chaque adolescent se verra confier un budget hebdomadaire ou mensuel (en fonction de sa capacité à gérer une somme plus ou moins importante) avec lequel il devra se nourrir, se vêtir, se déplacer et payer ses loisirs... Le rôle de l'éducateur sera ainsi de vérifier la bonne marche de la collectivité et

d'aider les jeunes dans les différentes démarches de la vie de tous les jours. Cela suppose, pour l'éducateur, de travailler avec le jeune sur des aspects pratiques du quotidien qui ne sont pas forcément acquis au départ : le contenu du réfrigérateur, l'inscription à une activité sportive ou culturelle et surtout la bonne répartition des tâches et des charges entre les trois jeunes.

> Un pari audacieux

La mise en place de cette nouvelle configuration n'a pas été chose aisée pour la chef de service qui a dû rechercher de nouveaux locaux dans un périmètre restreint de la commune de Goussainville – la majeure partie de la ville est classée en « zone bruit » du fait de sa proximité avec l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle et ne permet donc pas de nouvelle création d'un foyer avec hébergement. De plus, l'augmentation du nombre de places nécessite bien évidemment une équipe plus importante qui passera ainsi de cinq à quatorze éducateurs et leur recrutement sera probablement difficile tant la situation du marché de l'emploi est tendu dans ce secteur.

Mais rencontrer Isabelle Blettner ne laisse guère de doute quant à la réussite du nouveau projet. Des idées claires, des expériences variées dans le monde de l'éducation spécialisée lui permettent de relever bien des défis, elle qui envisage le métier d'éducateur d'une manière simple et pertinente : « *L'invariance de la fonction d'éducateur, c'est la création d'un lien avec l'utilisateur ; travailler avec des mineurs, des personnes en situation de précarité, d'ancien détenus, c'est finalement toujours le même métier à partir du moment où l'on prend soin d'appréhender convenablement le contexte réglementaire, social et les aspects techniques du milieu.* » ■

Albin Gaudaire